

## 12 Sports

Omnisports/ Au sortir la séance de travail entre la ministre des Sports et les présidents fédéraux

## Un moratoire accordé aux fédérations en conflit



Nicole Assélé tient à ce que les élections se déroulent en conformité avec les textes.



Augustin Mouinga Ondeme, au cours de son intervention.

## F-K-O.M

Libreville/Gabon

**TOUT** a été presque abordé, hier, au cours de la séance de travail, entre la ministre des Sports, Nicole Assélé, et les présidents fédéraux de kick-boxing, wushu, tennis, tennis de table, natation, et de golf. Mais également avec la Fédération gabonaise de taekwondo (FGTD), dont l'assemblée générale électorale a été reportée à deux reprises. Du fait que le bureau sortant et les présidents de ligues, n'ont pas accordé leurs violons en ce qui concerne le collège électoral. Lequel a été revu à six au lieu de huit, correspondant au nombre de ligues qui composent cette fédération. Autre point d'achoppement : la non publication officielle des dossiers de candidatures retenus par la tutelle, pour l'élection du bureau fédéral. Au regard de la situation préoccupante qui prévaut au



Erick-Richard Ella Békale (d) reconduit à son poste avec mission de revoir certaines dispositions des statuts.

sein de la FGTD et qui handicape les acteurs de la discipline, Nicole Assélé, qui avait l'intention de retirer l'agrément technique à cette structure sportive, a enjoint au président sortant, Augustin Mouinga Ondeme, d'organiser le scrutin au plus tard le 16 octobre prochain. L'oratrice a reconnu que la

commission d'homologation des candidatures est en partie responsable de la crise qui frappe le taekwondo gabonais. Selon elle, ses collaborateurs n'ont pas fait correctement leur boulot : « Ils auraient dû déclarer les candidatures avant l'organisation du scrutin. Alors, je recommande à cette

commission de se prononcer sur la question au plus tard ce vendredi. », a-t-elle indiqué. Date à laquelle, la Fédération de tennis de table, (FGTT), doit également organiser son élection. Un scrutin qui sera disputé entre la présidente sortante Bernadette Nguema, et son vice-président Pépin Bou-

lingui.

Au sujet du kick-boxing, plongé dans une léthargie depuis janvier dernier, madame Assélé, en accord avec une partie de ses collaborateurs a préféré reconduire le bureau sortant présidé par Erick-Richard Ella Bekale pour élargir le collège électoral aux présidents de clubs. Pour mémoire, l'enquête de moralité défavorable au dernier cité et réalisée par la direction générale de la Documentation et de l'Immigration (DGDI), le disqualifiait à postuler, une nouvelle fois, le poste de président fédéral.

Étant donné qu'il n'y a pas d'autres candidatures à cette élection, le bureau conduit par M. Ella Bekale, a donc, reçu un moratoire jusqu'aux 19 septembre date à laquelle il devra organiser la prochaine assemblée générale électorale. Toutefois, le membre du gouvernement a précisé, qu'il n'est pas question de réviser l'ensemble des textes.

Concernant la Fégawu dirigée par Edith Florida Ambimba Bougara, - dont

l'enquête de moralité a été également négatif -, sa élection le 12 février par les délégués a été également invalidée. « L'assemblée générale n'est pas au dessus des décisions de l'Etat. Le bon sens aurait voulu que vous sursoyez l'élection, vu que l'enquête de moralité vous disqualifiait du scrutin. », a relevé Nicole Assélé. Laquelle a, décidé de reconduire l'actuel bureau jusqu'au 15 octobre prochain date de la prochaine élection.

Pour le tennis, dirigé depuis des années par Samuel Minko Mindong, qui a organisé son assemblée générale électorale le week-end dans la confidentialité la plus totale et reconduit évidemment à son poste, le ministère des Sports, a dit « prendre acte », des conclusions de cette élection.

Enfin, pour les fédérations gabonaises de natation et de golf, ils doivent se conformer avec les textes régissant la création d'une fédération et organiser leurs élections fédérales dans les temps en conformité avec leurs statuts.

## Droit au but

## Mettre un terme aux échecs...

**QUE** c'est dur de trouver du métal ! Les sportifs gabonais auront passé toute cette saison à rechercher de l'or, de l'argent ou du bronze, en vain. Enfin, pas vraiment, puisque la judokate Andréa Eyui Mbengone et la lanceuse de poids Carine Mekam Ndong ont remporté, chacune, une médaille d'argent aux derniers Jeux de la Francophonie à Abidjan, alors que quelques semaines auparavant, Anthony Obame touchait du bronze au championnat du monde de taekwondo disputé à Muju, en Corée du Sud. On peut également ajouter la boxe, avec cette ceinture du championnat

méditerranéen WBC des lourds-légers, remportée par Taylor Mabika, face au Roumain Alexandru Jur, le 17 juin 2017 à Port-Gentil. Et c'est à peu près tout. Quel maigre bilan !

Comme on le voit, la saison qui vient de s'achever aura été particulièrement difficile pour le sport gabonais de manière générale. On a d'ailleurs en mémoire ces cuisants échecs consécutifs à la Coupe d'Afrique des nations (Can) senior et cadette, organisée par notre pays. Et comme si cela ne suffisait pas, le football de club ne nous a pas permis de rêver, lui non plus, Akanda FC et CF Mou-

nana ayant lamentablement échoué en Coupe de la Confédération africaine de football (Caf). On a également en mémoire le boycott des cyclistes gabonais à la course internationale, La Tropicale Amissa Bongo, organisée également chez nous. Ces derniers réclamaient leurs primes et dénonçaient surtout une préparation aussi précipitée que bâclée. Mais cela aura tout de même causé un désappointement sans précédent à un public gabonais médusé, même si, en vérité, on ne vendait pas chère la peau des Panthères du Gabon. Disons, sans trop nous étendre au risque

d'être victime d'apoplexie, que le Gabon a bu le calice jusqu'à la lie et le peuple gabonais s'est senti humilié...

Au regard de tout ceci, il est évident qu'on ne peut pas aborder la prochaine saison comme si rien ne s'était passé. Il faut un véritable aggiornamento pour notre sport. Une performance se prépare. Ce n'est pas le fruit du hasard. Et il est loin de penser un seul instant que des sportifs puissent se battre encore de nos jours rien qu'avec leurs tripes. Et il ne suffit pas d'être patriote pour être en forme et performant. Non ! Car, remporter un trophée ou

une médaille, c'est le résultat d'une bonne préparation, mais c'est aussi et surtout la rançon d'une bonne formation et le couronnement d'une politique bien pensée et pour tout dire efficace. Si comme disait Gaston Bachelard, « l'échec est la première étape du succès », il va sans dire que la cascade d'échecs essuyés par notre pays, ces derniers temps, devraient l'amener à chercher à franchir un palier supérieur. Mais encore faut-il en avoir les moyens. Et la volonté. A bon entendeur... salut !

A nous revoir au mois d'octobre prochain.